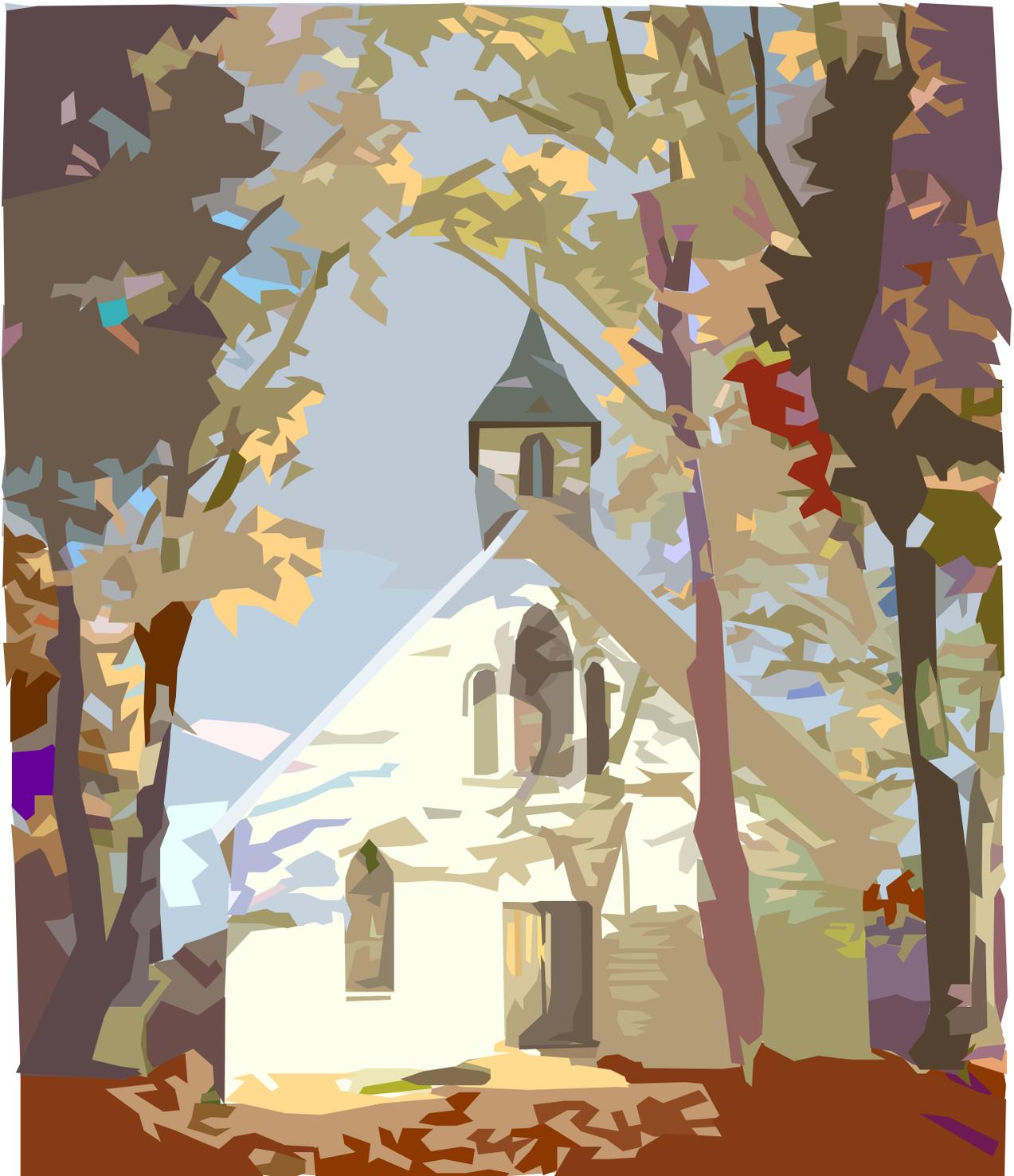


Le développement de l'église

Christian A.Schwarz



Résumé par Philippe Cavin

| | |
|--|-----------|
| Introduction | 3 |
| 8 critères de qualité | 3 |
| 1. Les responsabilités déléguées..... | 3 |
| 2. Le service selon les dons | 3 |
| 3. La spiritualité enthousiaste..... | 3 |
| 4. Les structures efficaces | 4 |
| 5. Les cultes édifiants | 4 |
| 6. Les groupes de maison | 4 |
| 7. L'évangélisation adaptée..... | 4 |
| 8. Les relations amicales | 5 |
| En résumé..... | 5 |
| Le facteur minimal..... | 6 |
| Concentrons notre énergie..... | 6 |
| L'image du tonneau..... | 6 |
| L'enseignement de l'agriculture..... | 6 |
| Facteur minimal ou maximal ?..... | 7 |
| Méfions-nous des modèles | 7 |
| Six principes biotiques | 8 |
| Technocratie ou biotique ? | 8 |
| L'échec de la technocratie..... | 8 |
| 1 ^{er} principe : l'interaction | 9 |
| 2 ^{ème} principe : la multiplication..... | 9 |
| 3 ^{ème} principe : la transformation d'énergie..... | 10 |
| 4 ^{ème} principe : l'utilité multiple | 10 |
| 5 ^{ème} principe : la symbiose | 10 |
| 6 ^{ème} principe : l'efficacité..... | 11 |
| Biotique : à contre-courant..... | 11 |
| Raisonnement de manière biotique..... | 12 |
| Une nouvelle conception | 12 |
| La polarité dans l'église | 12 |
| Dangers des deux côtés | 12 |
| La conception technocratique..... | 13 |
| La conception spiritualiste | 13 |
| Les conséquences des fausses conceptions | 13 |
| Les conséquences théologiques..... | 14 |
| Les conséquences pratiques | 14 |
| La croissance est-elle réalisable | 14 |
| L'impasse du pragmatisme..... | 15 |
| Dix étapes pratiques..... | 15 |
| Comment développer votre propre programme | 16 |
| 1 ^{ère} étape : Renforcer la motivation spirituelle..... | 16 |
| 2 ^{ème} étape : Relever le facteur minimal | 16 |
| 3 ^{ème} étape : Fixer les objectifs qualitatifs | 16 |
| 4 ^{ème} étape : identifier les obstacles | 17 |
| 5 ^{ème} étape : appliquer les principes biotiques..... | 18 |
| 6 ^{ème} étape : se servir des points forts | 19 |
| 7 ^{ème} étape : utiliser des outils biotiques..... | 19 |
| 8 ^{ème} étape : Contrôler le progrès..... | 19 |
| 9 ^{ème} étape : S'occuper des nouveaux facteurs minimaux..... | 19 |
| 10 ^{ème} étape : essaimer..... | 20 |
| Par la puissance du Saint-Esprit..... | 20 |

Introduction

Etude sociologique qui a rencontré au moins 1000 églises sur cinq continents : des grandes et des petites églises, des croissantes et des déclinantes, des persécutées et des subventionnées, des charismatiques et des non-charismatiques, etc.

8 critères de qualité

Une église qui grandit n'est pas toujours une église de qualité.

1. Les responsabilités déléguées

Les pasteurs d'églises qui croissent sont plus tournés vers les contacts avec les personnes et le travail en équipe que leurs collègues des églises en déclin. Beaucoup d'auteurs se sont intéressés davantage aux églises très grandes, qu'aux églises qui croissent. Les deux sont loin d'être équivalentes.

Les dirigeants des églises qui croissent s'efforcent de déléguer leurs responsabilités à d'autres chrétiens. Ils ne se servent pas de leurs collaborateurs bénévoles pour atteindre leurs propres objectifs. Au contraire, ils inversent la pyramide de l'autorité : le dirigeant aide chaque chrétien à prendre les responsabilités que Dieu a prévues pour lui. Ils **forment, soutiennent, motivent et accompagnent** chacun des collaborateurs. Il faut à la fois des objectifs et le sens des relations humaines. Ainsi leur énergie peut se multiplier à l'infini. C'est le fonctionnement de « l'auto-organisation » spirituelle. Au lieu de faire des efforts humains ou de faire pression, l'énergie divine est libérée pour faire avancer l'Eglise. Au lieu de faire un maximum de travail eux-mêmes, ils consacrent la plus grande partie de leur temps à la formation, à la délégation et à la multiplication. Ils n'ont pas besoin d'être des héros spirituels.

2. Le service selon les dons

En mettant en pratique les dons spirituels, les chrétiens laissent travailler le Saint-Esprit en eux. Dieu détermine lui-même quels chrétiens accompliront le mieux tel ou tel service. Alors, le rôle des dirigeants de l'église consiste à aider les membres à trouver leurs dons et à exercer les services correspondants. Le fait d'utiliser les dons a une conséquence très importante sur le bonheur de vivre des chrétiens.

Dans une approche erronée, les responsables décident quels services les chrétiens laïques doivent accomplir, puis ils cherchent sans relâche des volontaires. S'ils n'en trouvent pas, ils font pression. Les gens doivent se plier aux tâches fixées par les dirigeants.

3. La spiritualité enthousiaste

Les chrétiens vivent-ils leur foi avec consécration, avec joie, avec dynamisme, avec enthousiasme ? Alors l'église se développe.

4. Les structures efficaces

Quand Dieu souffle son Esprit dans une masse informe, la vie et les structures apparaissent. Malgré les grandes différences entre les églises, les dénominations, les cultures et les orientations spirituelles, celles qui ont des qualités élevées expriment des similitudes. L'un des 15 éléments composant le critère de « structure efficace » est le principe des responsables de secteurs. Grâce aux remaniements permanents des structures, la sclérose traditionnaliste sera évitée. L'un des plus grands obstacles à la mise en valeur des structures de l'Eglise est l'idée très répandue que structure et vie s'opposent.

5. Les cultes édifiants

De nombreux chrétiens croient qu'ils doivent imiter certains types de cultes célébrés dans d'autres églises. Ils supposent qu'il s'agit d'un principe de croissance. Les cultes peuvent s'adresser aux chrétiens ou aux non-chrétiens, leur style peut être liturgique ou spontané, leur langage « ecclésiastique ou familial, tout cela n'est pas décisif. Le facteur déterminant est autre : *Les cultes sont ils une expérience édifiante pour les participants ?* Lorsqu'ils sont édifiants, ils attirent les gens d'eux-mêmes.

6. Les groupes de maison

Le principe le plus important est la multiplication des groupes de maison.

L'étude a montré que la multiplication des petits groupes de maison était un principe universel. Elle a également montré à quoi devraient ressembler ces petits groupes pour qu'ils stimulent à la fois la qualité et la croissance de l'Eglise.

- Il faut un programme complet qui ne se contente pas d'étudier des passages de la Bible, mais qui donne des applications spirituelles pour la vie quotidienne. Les participants peuvent y exposer leurs problèmes, leurs questions personnelles et chercher ensemble des solutions.
- Les groupes de maison permettent aux chrétiens d'apprendre à servir les autres avec leurs dons spirituels. Ainsi naissent de nouveaux responsables, ce qui facilite la multiplication continue de ces cellules de vie.
- Ce concept permet de « faire des disciples » par un apprentissage de vie, et pas seulement par un enseignement théorique de concepts abstraits.

7. L'évangélisation adaptée

Il faut distinguer entre les chrétiens qui ont reçu le don d'évangélisation et ceux à qui Dieu a accordé d'autres dons. Faisons une différence entre les méthodes d'évangélisation employées avec plus ou moins de succès et les principes d'évangélisation qui s'appliquent à toutes les communautés. Les recherches montrent que les églises possédant des qualités élevées sont celles dont les dirigeants savent qui a le don d'évangéliser et encouragent ces personnes.

La clé du développement est l'adaptation des efforts d'évangélisation aux problèmes et aux besoins des non-chrétiens. Cette démarche adaptée se différencie des méthodes de manipulation où les pressions doivent remplacer le manque d'adaptation aux besoins de l'interlocuteur. Inciter les chrétiens à nouer de nouvelles relations amicales avec es non-

chrétiens n'est sûrement pas un principe du développement. Il s'agit plutôt d'utiliser des relations déjà existantes pour partager l'évangile.

8. Les relations amicales

Les églises qui grandissent ont, en moyenne, un coefficient d'amour plus élevé. Les églises qui croissent ont, en moyenne, un « coefficient d'amour » sensiblement plus élevé que celles qui stagnent ou qui déclinent. Pour déterminer ce coefficient d'amour nous avons demandé combien de temps les chrétiens passaient les uns avec les autres en dehors des réunions organisées officiellement par l'église. Combien de fois s'invitent-ils à prendre un repas ou une tasse de café, etc.

Pour être encore plus clair, nous disons que des « cultes portes ouvertes », des « campagnes d'évangélisation » ou la pratique du combat spirituel ne sont pas des principes généraux de développement de l'Eglise.

Le véritable amour divin donne un rayonnement beaucoup plus efficace que les programmes d'évangélisation qui dépendent entièrement de la communication verbale. Les gens ne veulent pas seulement des discours ; ils désirent expérimenter l'amour chrétien dans la vie quotidienne.

Deux risques : plus une église considère la foi comme l'accomplissement des devoirs dogmatiques et moraux, plus il en résultera un manque d'amour et de relations entre les chrétiens. Tout comme si on considérait l'amour comme un sentiment qui nous submerge, puis disparaît aussi mystérieusement qu'il était venu, alors on ne pourra pas le vivre hors de ces temps forts.

En résumé

Une église qui veut se développer qualitativement et quantitativement ne peut renoncer à un seul des huit critères.

Trois constatations de la statistique :

- Dans les huit critères de qualité, les différences entre les églises qui croissent et celles qui déclinent sont, dans la moyenne, statistiquement significative. Les églises qui croissent ont donc des qualités nettement supérieures aux autres.
- Il existe cependant des exceptions à cette règle : des églises croissent numériquement en ayant des qualités inférieures à la moyenne. Apparemment, la croissance quantitative peut être obtenue par des méthodes différentes telles que le marketing, la publicité efficace, un contexte particulier, sans favoriser les réels critères de qualité.
- Mais il y a une règle à laquelle nous n'avons trouvée aucune parmi les 1000 églises analysées : chaque église atteignant un indice de qualité élevé dans chacun des huit critères de qualité est une église qui grandit.

L'approche qualitative a des répercussions considérables dans le travail pratique. En effet, la question fondamentale n'est pas : Comment faire pour être plus nombreux au culte ? Mais plutôt : Comment pouvons-nous grandir dans chacun des huit critères de qualité ? Derrière cette question il y a la conviction théologique, confirmée par l'expérience pratique, que la véritable qualité aura un impact positif sur la croissance quantitative.

A la lumière de notre enquête, il semble vraiment discutable de prendre sans cesse les « églises qui croissent » (critère purement quantitatif) comme modèle absolu. Comme nous avons vu qu'il existe des églises croissantes de qualité inférieure à la moyenne. Ce sont des églises dans lesquelles la plupart des chrétiens ne connaissent pas leurs dons, où l'amour est

peu manifesté, où la prière fervente est rare, où l'on apprécie peu la compagnie des autres chrétiens et où l'on a peu l'occasion de rire. Mais il y a croissance. Si la croissance était le seul objectif nous devrions nous tourner vers ces églises afin de découvrir leur recette. Et pourtant, elles ont peu de choses à nous apprendre.

Sept églises sur dix qui grandissent rapidement se passent d'objectifs numériques et s'en portent bien. Nous devons nous fixer des objectifs dans les domaines où nous pouvons agir, et non dans ceux qui dépendent de Dieu seul.

En ce qui concerne les critères de qualité, les grandes églises ont, en moyenne, un niveau inférieur aux petites églises. L'idée préconçue était que les grandes églises sont par définition de bonnes églises. Cette théorie est-elle valable ? Les recherches ont révélé le contraire.

Plus l'église est grande, plus le taux de croissance diminue, alors que le nombre de nouvelles personnes demeure constant : 30 personnes dans les 4 catégories de 50 à 400 ; mais ensuite il y a une baisse. Si au lieu d'une seule église de 2856 participants, nous avons 56 églises de 51 participants, ces églises accueilleraient, statistiquement parlant 1792 personnes nouvelles en 5 ans, 16 fois plus qu'une église gigantesque. Nous pouvons en conclure que l'efficacité dans l'évangélisation des petites églises est statistiquement 1600% plus grande que celle des églises gigantesques.

Le facteur minimal

Concentrons notre énergie

Le développement de l'Eglise est le fruit de l'interaction harmonieuse de chacun des huit critères de qualité. Nous devrions donc nous occuper des huit domaines simultanément. Cependant, nous ne pouvons pas agir partout avec la même énergie et la même concentration. Nous devons discerner quels sont les efforts qui donneront le plus de résultat : le facteur minimal.

L'image du tonneau

J'inscris les noms des huit critères de qualité sur les planches (de longueurs inégales) qui forment le pourtour du tonneau en tenant compte de leur situation particulière. Le nom du facteur minimal est noté sur la planche la plus courte et le nom du facteur maximal sur la plus longue. Je verse ensuite de l'eau dans la cuve jusqu'à ce qu'elle commence à déborder. La planche la plus courte détermine la contenance du tonneau.

- Si Dieu ne fait pas pleuvoir, le meilleur fût restera vide.
- Quand Dieu déverse ses bénédictions, la qualité du « tonneau » (l'église) est décisive. Elle détermine si le tonneau peut contenir de l'eau ou non.

L'enseignement de l'agriculture

Un pasteur travaille dur et réalise les mêmes activités que le pasteur d'une église voisine. Hélas, ses efforts restent stériles, alors que le groupe à côté connaît un essor fulgurant. Le second pasteur essaie de persuader son collègue d'insister sur « l'évangélisation » comme il le

fait lui-même. Le premier pasteur suit ce conseil, mais la situation s'aggrave d'avantage. Le « pasteur à succès » est comme un paysan qui a doublé sa récolte en fertilisant ses terres avec de l'acide phosphorique et qui recommande cet engrais comme une solution universelle. Il ne comprend pas que cela peut être nuisible pour une autre situation et pour l'avenir de son propre travail !

Facteur minimal ou maximal ?

La stratégie du facteur minimal ne veut pas que nous nous concentrons exclusivement sur nos points faibles. Dans certains domaines nous devrions travailler avec nos points forts (par ex. le service) alors que dans d'autres (par ex. l'évangélisation) notre objectif prioritaire est de traiter nos points faibles. Dans la pratique, l'idéal est de concilier les deux démarches, c'est-à-dire d'employer les points forts pour améliorer les plus faibles. Il serait judicieux de dire : « A partir de maintenant, nous allons mieux employer les dons que Dieu nous a donné (service) pour évangéliser.

Il n'est pas judicieux de se concentrer exclusivement sur nos points faibles.

Méfions-nous des modèles

Quand quelqu'un parle de ses expériences comme si elles étaient des principes universels, on devrait tirer la sonnette d'alarme. Aucun des critères de qualité n'est la solution à tous les problèmes de l'Eglise. Si une église améliore l'un des critères de qualité elle s'accroît et il est très probable qu'elle a intuitivement identifié son facteur minimal. Mais rien ne permet d'affirmer que ce processus produirait les mêmes résultats dans une autre situation.

La différence entre témoignages, modèles, principes et programmes : Ils ont chacun leur utilité mais ne doivent pas être confondus les uns avec les autres.

Bien que les expériences en elles-mêmes ne prouvent rien, elles peuvent illustrer merveilleusement ce qui a été démontré.

| | DESCRIPTION | BUT | USAGE INCORRECT | USAGE CORRECT |
|-------------------|---|--|--|--|
| TEMOIGNAGE | Description d'une expérience personnelle souvent contraire aux événements habituels. | Les gens devraient être enthousiasmés par la puissance de Dieu. | Se dire : Je dois faire la même expérience que cette personne ou que cette église. | Quelle expérience formidable ! Je suis encouragé pour mon propre cheminement. |
| MODELE | Les expériences d'une église sont présentées de telle manière qu'on y reconnaît des structures reproductibles | Cet exemple authentique devrait inciter les gens à faire eux-mêmes quelque chose de similaire. | Pour obtenir le même succès, je dois imiter exactement ce modèle. | Je peux imiter ce modèle pendant quelque temps afin de découvrir les principes universels valables aussi pour moi. |

| | | | | |
|------------------|---|--|---|---|
| PRINCIPE | Ce qu'on peut conclure à partir de centaines de modèles doit être applicable partout. | Faire connaître et appliquer les lois de la connaissance, fondamentales pour tout développement | Ces principes ne sont qu'une des nombreuses possibilités pour bâtir l'Eglise de Jésus-Christ. | J'essaie d'appliquer ces principes à ma situation personnelle. |
| PROGRAMME | L'application de principes universels à une ou plusieurs situations concrètes. | Aider les églises à faire des pas concrets. Les expériences positives des autres sont stimulantes. | Si le programme a marché pour moi, il sera sûrement bon pour les autres. | J'ai choisi un programme basé sur des principes universels et adapté à notre situation ou bien je développe mon propre programme. |

Six principes biotiques

Technocratique ou biotique ?

L'approche technocratique : le modèle du robot. Dès le départ toutes les pièces sont présentées dans leur forme définitive. Elles sont assemblées suivant un plan, avec des étapes précises. Tous les produits finis sont identiques et font exactement la même chose.

L'approche biotique : Le modèle d'un organisme. Il n'est pas constitué de pièces préfabriquées. Une seule cellule commence à se diviser, d'abord rapidement, puis lentement. Ainsi, un organisme complexe se développe progressivement. Ce processus crée un individu avec une personnalité unique.

La plus grande lacune de la pensée technocratique est l'ignorance des automatismes de croissance. Aucune machine ne peut se reproduire d'elle-même.

L'échec de la technocratie

Attention de ne pas mettre en question les *mobiles* des chrétiens à tendances technocratiques, mais plutôt leurs *méthodes* !

La logique strictement linéaire du raisonnement technocratique (de A vers B) ne tient pas compte des processus naturels. Pour comprendre les processus naturels, il faut connaître les effets rétroactifs de nos actions.

Exemple :

Un responsable prend sa retraite et le conseil de l'église cherche un successeur. Comme personne ne semble avoir les mêmes dons spirituels, on décide de nommer un volontaire. Après tout, « il faut bien que quelqu'un le fasse ». Les effets immédiats sont très positifs : le

travail se poursuit, le nouveau responsable est respecté, tout le monde est content – du moins pendant quelque temps.

Mais à long terme, tout se complique. Le nouveau responsable s'habitue à remplir un rôle qui ne correspond pas à ses dons spirituels. Il lui arrive même de considérer la frustration qui en résulte comme une « souffrance pour Christ » encouragé par les autres membres qui le félicitent pour son « sens du devoir ». Un mode de fonctionnement erroné s'installe. *Les chrétiens qui ont les dons appropriés pour ce travail ne se portent jamais volontaires, de peur de prendre la place de ce « dévoué serviteur de Dieu ».*

1^{er} principe : l'interaction

Un exemple d'interaction structurée dans une église : les réunions régulières des responsables de chaque domaine.

Même si le terme « interaction » n'apparaît pas dans la Bible, comme la majorité du vocabulaire utilisé pour parler du développement de l'Eglise, la réalité qu'il exprime est proche de ce que les écritures appellent « sagesse ». Considérer un phénomène dans son contexte complexe, sans oublier l'ordre que Dieu, le Créateur a institué, constitue la sagesse biblique. Alors que l'approche technocratique est peut-être intelligente mais certainement pas sage.

2^{ème} principe : la multiplication

La croissance illimitée, une illusion de technocrate, n'est absolument pas biologique. **Le principe de la croissance organique : limitée dans le temps, sa fin est prévue dès le début.** L'organisme ne grandit pas à l'infini, mais il se reproduit, dépassant ainsi son individualité propre.

Un arbre ne grandit pas à l'infini, mais il sème des graines qui produisent de nouveaux arbres, et ainsi de suite.

Un exemple parmi d'autres est la multiplication des groupes de maison. Le résultat de la statistique est très révélateur : pratiquement aucun autre aspect n'a une influence aussi considérable, tant sur l'indice de qualité que sur la croissance. Le fruit d'un groupe de maison n'est pas un nouveau chrétien, mais un nouveau groupe. Le fruit d'une église n'est pas un groupe de maison, mais une nouvelle église. Le fruit d'un responsable, n'est pas un disciple, mais un autre responsable, etc.

Le principe de multiplication est le mobile le plus important pour implanter de nouvelles églises. Il ne s'agit pas de nier celles qui existent déjà, comme certains le croient à tort.

Rien ne montre mieux la santé d'une église que sa volonté et sa capacité de donner naissance à de nouvelles assemblées. L'inverse est aussi vrai. Les structures empêchant la multiplication ou la tolérant comme une « exception » révèlent un problème.

Si un processus de multiplication fonctionne, le sujet de la « mort » peut être abordé franchement. Des groupes, ou mêmes des églises entières, n'auraient-ils pas le droit de disparaître après un certain temps ? Cette idée ne devrait absolument pas nous effrayer, si l'église ou le groupe a engendré quatre « enfants », seize « petits enfants » et cinquante quatre « arrière petits enfants » ! Dans la création de Dieu les organismes individuels meurent mais les informations génétiques demeurent et se reproduisent.

3^{ème} principe : la transformation d'énergie

Un surfeur illustre bien ce principe de la transformation d'énergie : Au lieu de lutter contre les vagues, il utilise cette puissance en manœuvrant la planche. Les forces et les énergies existantes, même hostiles, sont orientées dans la direction désirée. Autre exemple : la vaccination et l'immunisation ; Discours de Paul basé sur le « dieu inconnu ».

Nous ne nous résignons pas à subir notre destin et nous ne nous révoltons pas non plus. Demandons plutôt : Comment puis-je tirer parti de cette situation pour l'avancement du Royaume de Dieu ? C'est une question très créative et elle est biblique (Rm 8.28).

Intégrer les nouveaux convertis à l'évangélisation : Ils parlent encore un langage compréhensible et leur manière de raisonner est très proche de leurs amis non-chrétiens.

4^{ème} principe : l'utilité multiple

Les responsables des différents secteurs ont tous un coresponsable. Apprendre sur le tas et mettre la main à la pâte constitue le meilleur entraînement pour les futurs responsables. L'investissement de l'énergie initiale est décuplé, en servant aux activités et à la formation de nouveaux dirigeants.

Exemple :

Système financier technocratique : Un donateur soutient un projet. Les résultats de ce projet n'ont aucune influence directe sur le donateur.

Système financier systémique : Les bénéficiaires du projet contribuent à son financement. Le cercle est bouclé.

5^{ème} principe : la symbiose

Deux concepts s'y opposent : la concurrence et la monoculture. S'assurer que les engagements à long terme correspondent aux dons des chrétiens.

Quel dommage que beaucoup de chrétiens confondent la pensée uniforme avec l'unité spirituelle. Pour eux, l'unité chrétienne est à son comble quand toutes les églises appartiennent à une seule dénomination avec la même liturgie et les mêmes pratiques. Il est facile de voir le parallèle entre monoculture et raisonnement technocratique.

Le meilleur exemple : *le service selon les dons*. Au lieu de favoriser un seul service, les dons les plus divers et les différents types de personnalités se fortifient mutuellement. Les livres de management appellent ce principe « les relations sans perdants » : au lieu d'avoir des gagnants et des perdants, les décisions sont prises de telle manière que tout le monde gagne. Ce n'est que la règle d'or que Jésus a enseigné : l'amour du prochain.

Nous ne sommes pas non plus en tant que chrétien placé dans un rapport de concurrence. Le principe de symbiose en est largement supérieur.

6^{ème} principe : l'efficacité

D'une manière ou d'une autre tous les organismes ont la capacité de porter du fruit. S'il n'y a pas de fruit, la vie disparaît. Nous pouvons examiner la qualité d'un organisme en examinant son fruit (Mt 7.16-17).

Deux questions en découlent : la qualité et la quantité. Ce contrôle de résultat nous garde d'un mauvais usage de ces principes.

Ce qui est utile c'est ce qui édifie. (1 Cor 10.23). Nous avons vu que le développement naturel de l'Eglise, par opposition au pragmatisme, ne s'intéresse pas systématiquement à l'augmentation de son auditoire. Nous devrions plutôt nous demander : « cette décision s'accorde-t-elle avec les lois du développement ? » Cependant pour savoir si notre travail est réellement en harmonie avec ces principes, le meilleur moyen est d'examiner régulièrement le fruit que nous portons.

Biotique : à contre-courant

Selon le tableau suivant, la clé n'est pas le nom du domaine (responsabilité, service, spiritualité, structures, cultes, groupes, évangélisation, relations) mais le qualitatif (déléguées, selon les dons, enthousiaste, efficaces, édifiants, de maison, adaptée, amicales).

Nous avons fait une découverte intéressante : les principes du développement naturel de l'Eglise sont contraires à ce que la plupart des églises considèrent comme juste. Quelques églises vivent même le contraire des huit qualificatifs biotiques et elles considèrent cela comme spirituel. Si on essaie d'appliquer le développement naturel dans certaines églises, l'opposition des conceptions « spiritualiste » et technocratique » se manifeste immédiatement.

Je n'affirme pas que des foules se ruent dans nos églises dès que nous appliquerons tous les principes biotiques. L'évangile est parfois rejeté à cause du message de la croix. D'autre part, certaines barrières sont dressées par des chrétiens qui emploient de mauvaises méthodes.

| DOMAINE | ELEMENTS BIOTIQUE (principe « de lui-même ») |
|-----------------|---|
| Responsabilités | Déléguées |
| Service | Selon les dons |
| Spiritualité | Enthousiaste |
| Structures | Efficaces |
| Cultes | Édifiants |
| Groupes | De maison |
| Evangélisation | Adaptée |
| Relations | Amicales |

Raisonner de manière biotique

La plupart des gens, y compris les pasteurs, n'ont pas l'habitude des raisonnements interactifs. Pour employer une image : au lieu d'offrir un bouquet de fleur, j'aide les églises à cultiver leur jardin elles-mêmes.

L'essentiel est d'acquérir une sensibilité pour comprendre le fonctionnement des automatismes de croissance de Dieu.

Plus de 90% du travail d'un pasteur consiste à réagir à des situations qu'il n'a pas choisies. Le développement naturel de l'Eglise ne peut ignorer ces problèmes. Il est une aide à la prise de décision quotidienne en harmonie avec les principes divins.

Il y a une grande différence entre pousser ou tirer une église par ses propres forces et laisser agir les mécanismes de croissance de Dieu.

Une nouvelle conception

Le développement naturel de l'Eglise n'est pas simplement une méthode de croissance parmi beaucoup d'autres. C'est une conception théologique différente des courants de pensée habituels.

La polarité dans l'église

La loi de la polarité établit que chaque force doit voir son contrepoids. Nous trouvons la polarité aussi dans le Nouveau Testament. L'Eglise est présentée à la fois avec des images dynamiques et statiques. Dans quelques passages du Nouveau Testament les deux approches se confondent et créent parfois des expressions contradictoires. La pensée biblique se caractérise par deux pôles, sans que l'un ne domine l'autre.

- 1 Pi 2.5 : « Pierres... vivantes »
- Eph 2.21 : « Un temple... s'élève »
- Eph 4.12 : « Edification... corps de Christ »
- 1 Cor 3.9 : « L'édifice de Dieu... le champ de Dieu »

Le Saint-Esprit met en œuvre et en relation les deux pôles. Ainsi il fait croître l'Eglise.

Dangers des deux côtés

Il est possible de considérer le Pôle statique (institutions) comme un absolu garantissant la plénitude de l'Eglise de Jésus-Christ. C'est le monisme. Le monisme confond les deux pôles (statique et dynamique) en un seul : Si le pôle droit a la forme qui convient, il n'est pas nécessaire de se préoccuper du pôle gauche. C'est la conception technocratique.

Il est possible de que le pôle dynamique soit également séparé du pôle statique. Les formes, les programmes, les structures et les institutions sont considérés comme spirituellement superflus et même nuisibles. C'est le dualisme, la conception spiritualiste.

Le monisme confond les deux pôles en un seul, alors que le dualisme les dissocie. Mais elles ont un point commun : l'incapacité du raisonnement bipolaire. Ni l'un, ni l'autre ne tient

compte de la réalité. Nous pouvons considérer la même réalité, lire le même verset biblique et pourtant voir des choses très différentes.

La conception technocratique

La motivation générale de cette conception, c'est le besoin général de sécurité. Quelques fausses pensées :

- La liturgie du culte garantit automatiquement la présence du St-Esprit.
- Adhérez à la confession de foi, et vous serez automatiquement un vrai chrétien.
- La cérémonie de consécration donne automatiquement au pasteur l'autorité spirituelle nécessaire.
- Utilisez telle ou telle méthode de croissance, et votre église grandira automatiquement.

Il ne voit pas de différence entre assister à un culte et expérimenter l'action du Saint-Esprit, entre adhérer à une confession de foi et avoir une relation personnelle avec Jésus-Christ, entre recevoir une consécration et manifester les dons spirituels, entre appliquer un programme de croissance et vivre dans une église dynamique.

C'est une relation constante de « cause à effet », ce n'est pas un automatisme biotique.

La conception spiritualiste

Un spiritualiste considère les institutions comme étant au mieux secondaires, au pire dangereuses.

Le spiritualiste doit être compris comme une réaction à la technocratie. Son tort n'est pas de dénoncer les conceptions technocratiques des institutions, mais de s'en débarrasser complètement.

Les propos spiritualistes semblent très « spirituels ». Mais un examen approfondi révèle qu'ils sont plus proches du gnosticisme que de la Bible. En général, ils ont une bonne doctrine, et pourtant dans leur subconscient, leur intuition et leurs émotions, se trouvent des traces de gnosticisme.

Dans la conception spiritualiste toute règle et tout principe sont suspects. Si les règles et les principes que nous décrivons ne sont pas spirituels, l'exception même serait une preuve que le Saint-Esprit agit. Dans la logique spiritualiste, l'action du Saint-Esprit est particulièrement évidente quand Dieu ne se sert ni de réflexion ni de principes pour bâtir son Eglise.

Ceux qui raisonnent ainsi ne voient pas combien il serait contradictoire que Dieu transgresse constamment les règles qu'il a instaurées lui-même.

Les conséquences des fausses conceptions

Les spiritualistes et les technocrates sont tous deux dans une position extrême, ils n'arrivent pas à voir la zone intermédiaire : la bipolarité.

L'affrontement entre les conceptions spiritualiste et technocratique vient de leur incapacité à percevoir la position intermédiaire.

Les conséquences théologiques

La plupart des conflits majeurs de l'histoire de l'Eglise peuvent s'expliquer comme étant la lutte entre le monisme et le dualisme, la technocratie et le spiritualisme. En d'autres termes, il y a opposition entre deux déviations de la foi chrétienne. Si nous ne changeons pas de conception, ces conflits absorberont notre temps et notre énergie jusqu'au retour de Jésus-Christ.

| CONSEQUENCES DES DIVERSES CONCEPTIONS | | | |
|---------------------------------------|-----------------|----------------|--------------------|
| THEOLOGIE BIPOLAIRE | | | |
| Danger à gauche | | | Danger à droite |
| Conception dualiste | Pôle dynamique | Pôle statique | Conception moniste |
| Relativisme | Foi | Doctrines | Dogmatisme |
| Eclectisme | Parole de Dieu | Canon biblique | Fondamentalisme |
| Libertinisme | Amour | Ethique | Légalisme |
| Spiritualisme | Communion | Symboles | Sacramentalisme |
| Docétisme | Changement | Tradition | Traditionalisme |
| Séparatisme | Multiplication | Coopération | Monopolisme |
| Individualisme | Dons spirituels | Ministères | Cléricisme |
| Anarchisme | Service social | Règlements | Conservatisme |
| Quiétisme | Evangelisation | Proclamation | Universalisme |

Les conséquences pratiques

Avec des courbes de croissance et des statistiques nous pouvons observer l'évolution de la participation au culte et d'autres aspects quantitatifs, mais nous étions incapables de saisir la qualité d'une église.

Le développement naturel de l'Eglise essaie de relier les deux aspects (technocrates et spiritualistes). Nous avons vu que dans le Nouveau Testament, l'Eglise est décrite à la fois avec des exemples tirés de l'architecture (construction) et l'agriculture (croissance). La combinaison des deux peut-être représentée par une spirale.

La croissance est-elle réalisable

Avec des arguments spiritualistes ou technocratiques, nous n'avancerons pas. Mais à l'intérieur de la conception bipolaire, le problème est déjà résolu : le côté institutionnel de l'Eglise peut être « construit », mais pas le côté organique. C'est simple, c'est logique.

Nous pouvons faire référence à l'apôtre Paul décrivant la relation entre le rôle de Dieu et celui de l'homme : « moi j'ai planté, Apollos a arrosé, mais c'est Dieu qui fait croître » (1 Cor 3.6). Tout agriculteur sait ce qu'il peut faire lui-même : planter, arroser, récolter. Mais il faut laisser croître. Toutefois la manière de planter et d'arroser influence la future récolte. De même il ne nous est pas possible de « faire » la croissance quantitative des églises. Nos efforts mettent les structures de l'Eglise (pôle institutionnel) en harmonie avec les principes de Dieu,

a fin que la vie spirituelle (pôle organique) puisse se développer librement. Voilà la stratégie du développement naturel de l'Eglise.

L'impasse du pragmatisme

Le pragmatisme veut récolter du fruit sans passer par un arbre en bonne santé.

Le développement naturel de l'Eglise remplace le *pragmatisme* (doctrine qui considère que la réussite est le critère de vérité) par des *principes*.

Le mouvement de croissance de l'Eglise lutte aussi contre l'idée répandue selon laquelle les chrétiens n'ont pas besoin de considérer le fruit de leur travail. A juste titre, nous voulons nous demander « A quoi aboutissent nos activités ? ». La question est biblique. Jésus lui-même nous a appris à la poser.

Les 6 dangers du pragmatisme :

- Le pragmatisme rejette tous les principes. Il n'y a pas de règles, ni de valeurs absolues. En tant que chrétiens, nous ne pouvons pas adhérer à cette conception qui néglige les principes bibliques.
- L'approche pragmatique fait de la réussite le principal critère théologique. La fin justifie les moyens.
- Il pose toujours la même question : Dans cette situation, qu'est-ce qui est le plus utile pour l'église ? La réponse pragmatique est insuffisante car elle se concentre exclusivement sur une réussite à court terme.
- Ils décident de leur propre chef de ce qui est important pour le Royaume de Dieu. Ils oublient que la logique de Dieu ne correspond pas toujours à la nôtre. A leur insu, ils se croient plus intelligents que Dieu.
- Il néglige le principe biblique qui dit qu'un bon arbre porte de bons fruits (MT 7.17). Cela signifie que parce que l'arbre est bon, le fruit est bon aussi. Eux se demandent : Comment porter du fruit sans s'occuper de la qualité de l'arbre ? Cela explique leur préférence pour les fruits artificiels.
- Leur raisonnement les mène facilement à l'opportunisme. Suivre la mode, se conformer aux valeurs modernes, employer des méthodes de marketing manipulatrices, collaborer avec des institutions corrompues, tout cela pour un prétendu bien-être de l'église.

Le développement naturel de l'église s'oppose à la devise du pragmatisme : *la fin justifie les moyens*.

Dix étapes pratiques

Le fil rouge constamment présent dans ces quatre parties a été le principe biblique « de lui-même ». Dans cette dernière partie, j'aimerais vous présenter un plan d'action en dix étapes permettant d'intégrer ces quatre éléments de base dans la vie d'une église.

Comment développer votre propre programme

Jusqu'à présent nous avons souvent critiqué les programmes. J'ai voulu montrer qu'ils n'étaient valables que dans des situations particulières, alors que les principes sont universels. Néanmoins nous ne sommes pas contre les programmes en tant que tels.

Le développement naturel de l'Eglise, comme tout processus organique prend du temps. Lorsque toutes les mesures isolées agissent en concertations, des processus de changement se déclenchent.

Les dix étapes sont formulées de manière qu'elles peuvent s'appliquer à toutes les situations d'église. Il n'est plus question, comme les chapitres précédents, de montrer ce que nous pouvions et devons faire et quelle était la part de Dieu. Dorénavant, cela ne concerne que la part humaine. Dieu remplissant parfaitement son rôle. Il s'agit donc de traiter notre propre responsabilité dans le développement de l'église.

1^{ère} étape : Renforcer la motivation spirituelle

Il ne s'agit pas d'une stratégie pour créer une motivation spirituelle mais pour renforcer la consécration à Dieu. Les spiritualistes diront : Seul la prière compte pour le développement. C'est un extrême. Mais il est vrai que notre relation à Dieu doit être au centre sinon nous tombons dans un activisme stérile.

Le plus important c'est que les chrétiens se consacrent d'avantage à Jésus. Sans cette base, les neuf étapes suivantes n'auront probablement que peu d'effet.

2^{ème} étape : Relever le facteur minimal

Lorsque les gens essaient de trouver le facteur minimal par intuition, ils se trompent souvent. Il arrive même qu'ils désignent le domaine où ils avaient le meilleur résultat... car elles sont particulièrement exigeante concernant ce domaine.

Réaliser un bilan à partir d'une analyse scientifique sérieuse. Pour cela, environ trente membres d'une église et le pasteur remplissent chacun un questionnaire. Les questions n'invitent pas à évaluer l'église mais à décrire les comportements pratiques.

3^{ème} étape : Fixer les objectifs qualitatifs

Les objectifs que nous fixons doivent se situer dans des domaines qui dépendent de nous. (non pas, nous voulons être plus aimants, plus spirituels). La qualité des huit secteurs-clés de l'église peut-être profondément influencée par notre travail.

Que se passerait-il si la qualité de chacun des huit domaines doublait d'ici un an ? De sacré bouleversement !

Que pouvons-nous faire concrètement ? Fixer des objectifs. Souvent de nombreux sujets sont abordés mais aucune action concrète n'est proposée.

Exemple (pas des modèles) :

| Domaine | Exemples d'objectifs qualitatifs |
|-----------------|--|
| Responsabilités | A la fin de l'année, notre pasteur sera déchargé de vingt pour cent de ses tâches répétitives afin de consacrer ce temps à la formation de responsables. |
| Service | Dans neuf mois, 80% de ceux qui assistent au culte auront découvert leurs dons spirituels et 50% se seront engagés dans un service correspondant à leurs dons. |
| Spiritualité | D'ici le mois de février, nous aurons décidé lequel des trois responsables assurera la coordination de la prière. |
| Structures | A la fin du mois de décembre, nous aurons nommé un responsable laïc pour chacun des sept domaines d'activité |
| Cultes | A partir de l'année prochaine, nous organiserons chaque trimestre un culte spécial pour les non-croyants. |
| Groupes | Au cours des six prochains mois, nous diviserons notre groupe de maison en deux. Le co-responsable dirigera le nouveau groupe. |
| Evangelisation | Fin avril, le conseil de l'église aura connaissance des 10% de chrétiens ayant le don d'évangéliser. Un entretien personnel sera programmé avec chacun d'eux. |
| Relations | Après avoir suivi le programme <i>aimer son prochain</i> pendant trois mois, chaque participant d notre groupe de maison pourra dire : j'apprécie davantage la communion fraternelle qu'autrefois. |

4^{ème} étape : identifier les obstacles

Tous les objectifs qualitatifs décrits précédemment peuvent être atteints, pourvu que les membres de **l'église le veuille vraiment** ! Voilà un nouveau problème.

Le développement de l'Eglise passe toujours par des hommes et des femmes bien réels, avec leurs expériences passées, leurs blessures, leurs craintes et leurs mécanismes de défense.

Nous devons être sensibles aux raisons profondes que les arguments « rationnels » cachent trop souvent. La plupart des objections viennent de fausses conceptions mentionnées tout au long de ce livre.

5ème étape : appliquer les principes biotiques

L'abrégé suivant, simplifié à l'extrême, présente la différence entre une stratégie biotique et un raisonnement pragmatique.

Exemple : *Un nouveau pasteur va se consacrer aux groupes de maison.*

| Problème | Solution technocratique | Solution biotique |
|--------------------------|--|--|
| Solution : | Les finances de l'église vont être réajustées pour pouvoir payer le salaire du nouveau pasteur. On devra réduire le budget dans d'autres domaines. | Seulement 20% du salaire seront pris sur le budget de l'église, le reste viendra des dons de ceux qui bénéficieront de ce nouveau ministère. Au début se sera un emploi à mi-temps, jusqu'à ce que le ministère et les finances aient pris de l'ampleur. |
| Interaction | Le problème de financement est vu indépendamment de la dynamique globale de l'organisme. Cela mène à des conclusions hâtives : Nous manquons d'argent, nous devons économiser ailleurs | La solution tient compte de la relation entre les finances et les autres domaines de l'église, tels que les effets sur la motivation de ses membres, sur les dons personnels, sur la manière dont le nouveau pasteur envisage son rôle. |
| Multiplication | Ce raisonnement entrave la multiplication des ministères (du moins de ceux qui sont rémunérés). Les ressources financières vont diminuer progressivement jusqu'à épuisement. | Comme les nouveaux ministères sont pratiquement autofinancés, une multiplication presque illimitée est possible. D'après ce modèle, il n'y a aucune raison pour ne pas employer, un deuxième, troisième ou quatrième pasteur. |
| Transformation d'énergie | On oublie qu'il est toujours moins attrayant de donner à une institution qu'à un individu. | On part du principe qu'une fois que les gens auront constaté l'impact de leur don financier, ils seront davantage motivés à donner pour ce projet. |
| Utilité multiple | Cette solution a peu d'effets bénéfiques sur les autres domaines. Au contraire, il est plus probable que le rétrécissement du budget rende l'église sceptique à l'égard du nouveau pasteur et des groupes de maison. | Le travail du nouveau pasteur contribue à son autofinancement. Cela incite le pasteur comme les donateurs à s'orienter vers le développement dès le début. |
| Symbiose | L'une des failles de cette solution est qu'on a fixé une seule source de financement (monoculture) au lieu d'utiliser l'effet symbiotique de plusieurs systèmes. | Cette solution combine divers systèmes (budget de l'église, plus de dons, plus de possibilités d'expansion ultérieure). Ils se stimulent mutuellement (effet synergique). |
| Efficacité | Cette solution, quoiqu'elle paraisse valable à court terme, n'encourage pas la croissance à long terme. Ce type de raisonnement fera obligatoirement | Tout système organique, après avoir atteint une certaine taille, doit développer des sous-systèmes autonomes s'il veut continuer à grandir. Il est tout à fait possible de |

| | | |
|--|--|--|
| | stagner l'église une fois qu'elle aura atteint un certaine taille. | vérifier le « fruit » de cette approche. |
|--|--|--|

6^{ème} étape : se servir des points forts

Découvrez vos points forts, développez-les, profitez-en et utilisez-les pour faire progresser votre facteur minimal.

Quatre pistes de réflexion :

- Vos principaux critères de qualité : Comment les utiliser pour agir sur les points faibles.
- Votre orientation spirituelle. C'est avec notre spiritualité particulière que nous pouvons atteindre des personnes qui n'auraient jamais été attirées par l'orientation spirituelle d'une autre église.
- Le contexte : ville ou campagne, niveau social de la population, bâtiments, histoire locale.
- Les dons spirituels. Même si ce domaine est peu développé, vous pouvez être sûr que Dieu a donné tous les dons nécessaires pour accomplir la tâche particulière de votre église. Il faut seulement les découvrir.

Toute approche qui ne prend pas les dons en considération manque d'amour.

7^{ème} étape : utiliser des outils biotiques

Tout cela restera théorique aussi longtemps que la majorité des membres ne sera pas impliquée dans ce processus.

L'auteur nous propose une série de livres qui touchent les 8 principes biotiques. Une approche pour avoir une application concrète.

8^{ème} étape : Contrôler le progrès

Nous recommandons en général de refaire une analyse d'église six mois après.

En fait les résultats des huit domaines changent rapidement, surtout lorsque les chrétiens y travaillent consciemment.

9^{ème} étape : S'occuper des nouveaux facteurs minimaux

L'indice de qualité est un instrument plus utile pour observer et étudier le développement de l'Eglise que les statistiques de l'assistance au culte.

L'effort sur l'un des huit critères de qualité ne produit pas toujours une croissance quantitative immédiate. Il arrive qu'une église doive s'occuper péniblement de deux ou trois facteurs minimaux avant que des fruits quantitatifs n'apparaissent.

10^{ème} étape : essayer

Une église en bonne santé se reproduira tôt ou tard.

Robert Logan distingue quatre étapes préalables : planification, conception, noyau (cellule de maison) et implantation (marqué par le premier culte). Durant chacune de ces quatre phases, il s'agit de faire apparaître, de différentes manières, les huit critères de qualité.

C'est ainsi que la vie se perpétue dans toute la création. Il est surprenant que l'Eglise ait souvent oublié cette loi fondamentale.

Par la puissance du Saint-Esprit

Le développement de l'église par la puissance du Saint-Esprit ne peut pas ignorer les principes divins.

Attention à ne pas être un chrétien qui veut vraiment travailler par la puissance du Saint-Esprit, mais qui en pratique substitue ses efforts humains à l'action divine.